

AGNÈS VARDA

Calder, Richier, Schlegel, Székely par Agnès Varda

Vendredi 14 Janvier - Samedi 5 Mars 2022



Agnès Varda aimait dire qu'elle avait trois vies, une de photographe, une de cinéaste et enfin, une de plasticienne. C'est à une partie de cette première vie que Nathalie Obadia est heureuse de consacrer une exposition dans sa galerie bruxelloise – un clin d'œil aux origines d'Agnès Varda, née à Ixelles en 1928.

La plupart des photographies sont montrées ici pour la première fois, depuis leur découverte par Rosalie, sa fille et commissaire de cette exposition, dans les archives de la maison historique du 86, rue Daguerre dans le XIV^{ème} arrondissement à Paris.

Un catalogue *Calder, Richier, Schlegel, Székely par Agnès Varda* accompagné du texte « EVER VARDA » de Hans Ulrich Obrist – qui l'a connue durant de nombreuses années et qui l'a invitée à présenter sa première installation, *Patatutopia*, à Utopia Station durant la Biennale de Venise de 2003, – est publié à l'occasion de cette exposition aux éditions Sébastien Moreu.

Agnès Varda est représentée par la Galerie Nathalie Obadia depuis 2010, et a bénéficié de plusieurs expositions personnelles dans ses diverses galeries : *Portraits brisés et Mer calme* en 2010 (Bruxelles), *Tryptiques atypiques* en 2014 (Paris), *Agnès Varda - Une Cabane de Cinéma : La serre du Bonheur* en 2018 (Paris), et plus récemment en 2020, *Valentine Schlegel par Agnès Varda* (Paris).

L'œuvre photographique d'Agnès Varda est encore peu connue, bien que ce soit la première activité artistique qu'elle a exercée. Après avoir obtenu un CAP de photographie en suivant des cours du soir, elle commence à travailler pour le Théâtre National Populaire, dirigé par Jean Vilar. En 1954, elle présente sa première exposition dans la cour de sa maison-atelier rue Daguerre, invitant ses amis.

Cette exposition mêle des tirages d'époque réalisés dans le laboratoire photographique d'Agnès Varda, et des tirages argentiques posthumes. Elle révèle l'intérêt et l'amitié avec lesquels Agnès Varda a photographié ses amis artistes : Alexander Calder (1898-1976), Germaine Richier (1902-1959), Valentine Schlegel (1925-2021) et le couple Vera et Pierre Székely (1919-1994 et 1923-2001). Elle nous montre à la fois les artistes et leurs œuvres.

GALERIE NATHALIE OBADIA

BRUXELLES

"Varda told me that, for her, these studio visits were so much more than portraits. These four bodies of work demonstrate the deep dialogue and friendships she had early on with visual artists. They give an insight not only into the intimate space where work is created, and the fascination of viewing its becoming, but also into how the artists relate to their own work, their physical connection to it, even once it's finished." Hans Ulrich Obrist, 2021

Nous retrouvons Valentine Schlegel, l'amie de toujours, surnommée "Linou", en train de malaxer sa terre dans une séquence de clichés quasi cinématographiques, ou debout dans son atelier (qui a été un temps rue Daguerre). Agnès Varda la fait poser au milieu de ses céramiques bulbeuses, et capture ses vases remplis de feuillage et de fleurs, parfois savamment disposés sur une table à la manière d'une nature morte d'un autre temps. Les photographies et les œuvres se répondent ; de grands tirages d'époque révèlent les courbes voluptueuses des sculptures de Valentine Schlegel qui évoquent aussi bien des corps que des végétaux mouvants.

L'œil d'Agnès Varda capture le visage d'Alexander Calder, manipulant ses mobiles. Elle aimait photographier son ami américain au rire tonitruant, à la plage, sur laquelle il pose avec humour en agitant les bras, ou dans la rue, à côté d'une de ses œuvres.

« Il posait comme l'empereur des bouquets métalliques. Ayant fait, à sa demande, des photographies de plusieurs de ses mobiles, il vint chercher les tirages et me proposa, avec cet accent américain très empâté et rieur qui était le sien, de me payer sous forme de troc. On va échanger nos heures de travail, dit-il, viens dans ma réserve et choisis-toi un mobile. C'est pas beau, ça ? » Agnès Varda, *Varda par Agnès*, 1994

Sur les planches contacts d'Agnès Varda, Alexander Calder interagit avec son Cirque (1926-1931), manipulant d'un air concentré ses acrobates suspendus à des fils de fer en plein numéro, et les dizaines de minutieux éléments qui constituent cette installation qu'il continuera à activer toute sa vie.

"The way in which he touches them reminds us that Calder activated his kinetic works like living beings." Hans Ulrich Obrist, 2021

Au début des années 50, Agnès Varda s'installe rue Daguerre et rencontre une communauté artistique foisonnante. Elle rend notamment visite à Germaine Richier dans son atelier. L'impact de ses photographies est d'autant plus fort que la sculptrice disparaît peu après la prise de vue, en 1959. Nous voyons Germaine Richier absorbée par son travail de création, entre ses longues sculptures aux formes tourmentées. Les suggestions de pose émises par Agnès Varda se devinent, le visage de la sculptrice apparaissant derrière une fenêtre ou sa main couvrant la sculpture, *Seiche N°37*.

Le couple d'artistes hongrois Vera et Pierre Székely s'installent pour leur part à Paris en 1946 ; puis en 1955, à Marcoussis. C'est dans cette ville de l'Essonne qu'Agnès Varda, amie du couple, va se rendre pour photographier les Székely, ainsi qu'André Borderie et d'autres artistes. Elle fait poser avec humour Pierre Székely à la même hauteur que ses créations aux formes organiques, et le photographie avec Vera en pleine discussion sur leur travail – dont il est parfois difficile de distinguer qui en est l'auteur. Les tirages nous donne à voir des sculptures aux formes libres, jouant sur l'équilibre et les proportions.

Cette exposition d'Agnès Varda nous fait découvrir des photographies inédites de ces artistes qu'elle a fait poser aux côtés de leurs œuvres ou qu'elle capture absorbés dans leur travail de création.

"She told me that if you keep your eyes open, everything is interesting, especially people." Hans Ulrich Obrist, 2021

GALERIE NATHALIE OBADIA

BRUXELLES

Née à Bruxelles, Belgique, en 1928. Décédée en 2019 à Paris, France.

Agnès Varda, après obtention de son baccalauréat, a suivi des cours du soir de photographie. Elle a également été auditrice libre à la Sorbonne et à l'École du Louvre. Elle est photographe au Festival d'Avignon puis au T.N.P. dirigé par Jean Vilar. Elle écrit, réalise et produit son premier long-métrage en 1954, *La Pointe courte*. *Cléo de 5 à 7* (1961) est unanimement salué. Ensuite alterneront courts et longs métrages, documentaires et fictions, parmi lesquels *Le Bonheur* (1964, Ours d'Argent à Berlin), *Sans toit ni loi* (1985, Lion d'Or à Venise), *Les Glaneurs et la Glaneuse* (2000), *Les Plages d'Agnès* (César 2009), *Visages Villages* coréalisé avec l'artiste JR (2017, sélectionné aux Oscars 2018).

En 2003, elle est présente à la Biennale d'Art de Venise pour son exposition *Patatutopia*. Par la suite, elle présente plusieurs expositions personnelles : en 2006, *L'Île et Elle* à la Fondation Cartier pour l'art contemporain (Paris, France) ; en 2009, *La Mer... Etsetera* au Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon (Sète, France) ; en 2012 *Y'a pas que la mer* au Musée Paul Valéry (Sète, France), *Plages et pages chinoises* au CAFA Museum (Pékin, Chine) ; en 2013, *Agnès Varda in Californialand* au LACMA (Los Angeles, États-Unis) ; en 2015, *Agnès Varda: Photographs Get Moving (potatoes and shells, too)* au Logan Center (Chicago, États-Unis) ; en 2016, est présentée *Varda/Cuba* au Centre Pompidou (Paris, France), *Patates & Compagnie* au Musée d'Ixelles (Bruxelles, Belgique) ; en 2017, *Varda/Cuba* au Musée National des Beaux-Arts de Cuba (La Havane) ; en 2019, *The Three Lives of Agnès Varda* au Multimedia Art Museum (Moscou, Russie) ; en 2020, *Agnès Varda. Correspondances* au Palais Idéal du Facteur Cheval (Hauterives, France) ; en 2021, *Agnès Varda. Expo 54* à l'Institut pour la photographie (Lille, France). En 2022, elle bénéficiera d'expositions personnelles au Museu de Arte Contemporânea de Serralves (Porto, Portugal) et au Centre d'Art La Malmaison (Cannes, France).

En 2015, elle obtient la Palme d'Or d'honneur du Festival de Cannes, et en 2017, l'Oscar d'honneur, pour l'ensemble de son œuvre.

L'œuvre d'Agnès Varda est présente dans de nombreuses collections internationales : au Centre d'art de Chamarande (France), à la Fondation Cartier pour l'art contemporain (France), au FRAC Alsace (France), au MoMA (États-Unis), au CNAP (France), au MAC/VAL (France), au Musée Paul Valéry (France), au CAFA Art Museum (Chine), à l'Institut Culturel Bernard Magrez (France), au LACMA (États-Unis).

Agnès Varda est représentée par la Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles, depuis 2010.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter Valérie Wille
valerie@nathalieobadia.com / + 32 (0)2 648 14 05

Galerie Nathalie Obadia

Bruxelles

Charles Decoster

Agnès Varda

Calder, Richier, Schlegel, Székely par Agnès Varda

14 Janvier - 5 Mars 2022

Joris Van de Moortel

Mars - Mai 2022

Galerie Nathalie Obadia

Paris

Cloître Saint-Merri I et II

Patrick Faigenbaum

Photographies, 1974-2020

18 Janvier - 5 Mars 2022

Youssef Nabil

17 Mars - 8 mai 2022

Galerie Nathalie Obadia

Paris

Saint-Honoré

Wang Keping

Métamorphoses

15 Janvier - 12 Mars 2022

Valérie Belin

Mars - Mai 2022